

ing themselves in any one province or one region. The renewed federalism, to which my Government makes a fundamental and all-embracing commitment, will not only strengthen individual and collective rights and freedoms, it will also ensure that Canada remains:

—a strong country, with first claim on the loyalty of all its citizens;

—a country that regards diversity as an asset, not a liability;

—a country whose people share their wealth first with those who need it most;

—a country that encourages initiative, welcomes daring, and promotes enterprise;

—a country which opens its eyes, its mind, and its heart to the larger community of nations, refusing to regard its own national borders as the outward limits of the universe.

Doubt must be cast aside, uncertainty must end, the forces of disintegration—whether they be economic or political in origin—must be opposed in every part of the land. That is why my Government hopes that the referendum, to be held in Quebec sometime during the coming weeks, will be a time when Quebecers affirm their will and their right to be fully Canadian, a time when all Canadians will reaffirm their desire to live together in the country to which we all belong, and which belongs to all of us.

Because my Government wants to strengthen the spirit of Canadian unity and nurture the seeds of renewal, it promises to interpret a vote of “no” to sovereignty-association as a vote for the rebuilding of the Canadian federation. My Government also promises to give effect to a “no” vote by mobilizing all the forces at its command in order to ensure the renewal of the Federation in a spirit of respect and justice for all.

I. Putting People First

Canadians are a sensible people. They understand that these are difficult economic times throughout the world. They know too that Canada cannot insulate itself completely from the effects of global inflation coupled with recession. In responding to these turbulent conditions, my Government will be guided by the two main principles at the core of the program my Ministers placed before the people.

The first is that Canadians will accept sacrifice to meet the economic challenges of the 1980s, but they will not accept injustice. Canadians have always faced up to difficult decisions—and if necessary they will do so in the future—but only if the burden is shared equitably.

The second principle is equally critical. Canadians recognize the need to live within their national means and they understand that in doing so the state cannot meet every demand or satisfy every group. Therefore, in employing the limited resources available, my Ministers will help first those who need help most.

moitié d'un continent que de se limiter à une seule région ou à une seule province. Le fédéralisme renouvelé auquel mon gouvernement s'engage à consacrer tous ses efforts saura non seulement renforcer les droits et libertés des individus et des minorités, mais aussi veiller à ce que le Canada demeure:

—un pays fort, qui commande en premier lieu la loyauté de tous ses citoyens;

—un pays où l'on considère la diversité comme un atout et non comme un fardeau;

—un pays dont la population accepte de partager d'abord ses richesses avec les plus démunis;

—un pays où l'on favorise l'initiative, où l'on voit l'audace d'un bon œil et où l'on encourage l'esprit d'entreprise;

—un pays dont les habitants savent ouvrir leurs yeux, leur esprit et leur cœur à la grande famille des nations, et refusent de confondre leurs propres frontières avec les limites de l'univers.

Il est temps de dissiper le doute et de mettre fin à l'incertitude qui pèsent sur notre avenir. Dans toutes les régions du pays nous devons faire échec aux forces de désintégration, qu'elles soient d'ordre économique ou politique. Aussi le gouvernement espère-t-il ardemment que le référendum tenu au Québec dans quelques semaines sera, non seulement pour les Québécois mais pour tous les Canadiens, l'occasion de sortir de l'ambiguïté et de réaffirmer avec force leur vouloir vivre collectif et leur commune appartenance au Canada.

Pour renforcer l'esprit d'unité et favoriser l'éclosion du renouveau, mon gouvernement s'engage à interpréter un «non» à la souveraineté-association comme un «oui» au renouvellement de la fédération canadienne et à mobiliser en conséquence toutes les ressources dont il dispose pour négocier ce renouvellement dans le respect et la justice.

I. Les moyens d'abord

Les Canadiens sont des gens raisonnables. Ils comprennent que l'économie mondiale traverse actuellement des temps difficiles et ils n'ignorent pas que leur pays ne peut échapper complètement aux effets d'une récession économique et d'une inflation généralisée. Dans ce contexte, mon gouvernement fondera son action sur les deux principes essentiels qui sont au cœur du programme qu'il a soumis à la population.

Le premier de ces principes est que les Canadiens sont prêts à accepter des sacrifices pour surmonter les problèmes économiques des années 80, mais qu'ils ne toléreront pas l'injustice. Ce n'est pas la première fois qu'ils doivent s'adapter à une situation difficile et, au besoin, ils le feront encore dans l'avenir, mais seulement si le fardeau est réparti équitablement.

Le second principe est tout aussi important. Les Canadiens reconnaissent que le pays doit vivre selon ses moyens et, en conséquence, ils comprennent que l'État ne peut répondre à toutes les exigences ni satisfaire tous les groupes. Aussi, dans l'emploi qu'ils feront des ressources limitées dont ils disposent, mes ministres se porteront-ils d'abord au secours des plus démunis.